

Le château de la Calade va pouvoir lancer sa restauration

PUYRICARD Numéro gagnant. L'édifice classé, dont les fondations se trouvent à Puyricard, figure sur la liste des 102 sites retenus par le Loto du patrimoine cette année. Un soulagement pour Guillaume Médail, héritier du domaine familial.

Quatre tentatives avant la consécration. "Chaque année, j'envoyais mon dossier. Sans succès", ressasse Guillaume Médail, dépourvu de la moindre amertume. Sans amertume, car tout va changer : le château de la Calade dont il est propriétaire, détenu par sa famille depuis 1632 (année de construction de l'édifice classé au titre des monuments historiques), a finalement été retenu par la Fondation du patrimoine pour sa mission de restauration portée par Stéphane Bern. Enfin.

"Une relation unique"
Aux côtés du site de Puyricard, cinq autres monuments régionaux - l'abbaye Notre-Dame de Lure, la Maison Calm-Gravier, l'Isba du domaine de Valrose, le Bastidon du domaine du Rayol et le château du Barroux - ont été nommés. C'est une équipe de télévision, soucieuse de recueillir la réaction matinale du jeune homme, diplômé d'histoire à la faculté d'Aix-en-Provence, qui lui aurait mis la puce à l'oreille. "Je n'étais même pas encore au courant. Ils ont toqué à ma porte sans prévenir, à peine réveillé. Mais j'en rêvais depuis tellement longtemps. C'était une formidable nouvelle."

Ça peut ! Des années, maintenant, que Guillaume Médail donne corps et âme pour la pérennité du domaine familial. Considérations historiques, attaches sentimentales, ou volontés pédagogiques ? Il y a bien un peu de tout ça, dans le combat patrimonial qu'il mène au nom de ses ancêtres. Et notamment le premier du nom : Hiérôme Duranti, seigneur de Saint-Louis de la Calade et conseiller du roi, qui racheta les 67 hectares de sa belle-mère en 1627. Très loin de s'imaginer, entre le tremblement de terre de Lambesc en 1909 et l'occupation allemande en 1943, de l'incroyable destin de sa propriété. Mais La Calade, c'est avant tout une histoire profondément intime. Celle de Guillaume, encore tout jeune garçon. "À partir de mes 10 ans, ma mère m'y déposait régulièrement pour jouer, le temps d'une après-midi. Seul. Je m'imaginais en mini-explorateur, parcourant les



Visite du château de la Calade, qui appartient à Guillaume Médail. Le château datant du XVIIe siècle est dans sa famille depuis plusieurs générations. / PHOTO CYRIL SOLLIER

vestiges de mon passé familial. C'est ainsi que j'ai pu affiner ma connaissance de l'ensemble des détails de la bâtisse, et tisser une relation unique avec celle-ci", se souvient-il.

Coût des travaux : 1,1 million d'euro
En excellente compagnie de son chat, Calisson, il a carrément élu domicile dans l'ancienne chapelle. Là même où son grand-père vécut ses derniers jours. L'image donne le vertige : plus de 1 000 mètres carrés et 64 hectares près d'Aix-en-Provence. Un miracle que l'édifice ait échappé à l'appétit des agents immobiliers, plus féroce que jamais en décembre 1975. "Le château, menacé par le projet d'une zone d'activité dans le quartier, fut finalement inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Ce qui le sauva." Retour en 2025. Guillaume Médail ouvre désormais les portes

de son château au public extérieur. Pour les Journées du patrimoine, d'abord, mais également tout au long de l'année, à raison d'une fois par mois sous l'égide de l'association Secrets d'ici. Cadence qu'il aimerait poursuivre lors des travaux,

lesquels devraient s'étaler sur 6 mois. "Je pense qu'il est important de s'imprégner de la vie actuelle d'un site patrimonial, que les visiteurs constatent les transformations du château. La restauration de La Calade, c'est un élément crucial de son histoire."



Guillaume Médail, le propriétaire du château de la Calade. / PHOTO HUGO PILACHE

Restauration, mais pas rénovation. La nuance s'impose. "On essaye de préserver au maximum ce qui existe déjà, tout en gardant l'authenticité du château." Pour l'heure, 34 445 € ont été récoltés par la Fondation du patrimoine. Le propriétaire aixois connaîtra le montant officiel alloué par cette dernière en décembre. Dans l'attente, il s'affaire à préparer un chantier plus que colossal : le coût total est estimé à 1,1 million d'euro. "Une somme considérable", commente-t-il. Une étude aurait effectivement révélé "un état de dégradation avancé" des façades et des toitures, avec une première étape chiffrée à 551 279 euros. Rien que ça. "Et ce n'est que le début. Dans l'idéal, il faudrait un jour restaurer l'intérieur de la maison. Il s'agit d'un environnement fragile. Raison pour laquelle, par ailleurs, en matière de visites, le château ne sera jamais une autoroute." Dans ces conditions,

l'emploi des services d'un architecte du patrimoine, Philippe Matonti, s'affirmera comme incontournable. Une tâche ardue, en vue des multiples domaines mobilisés : taille de pierre, menuiserie, ferronnerie, charpenterie... Le projet s'articule donc en trois phases : "la restauration de trois façades du château côté terrasse, des couvertures et du mur de soutènement du parterre", avant de s'attaquer à la façade principale, côté cour, en 2026, puis aux deux ailes (ferme et chapelle) jusqu'en 2028. Revenu de ses émotions, l'impatience commence à gagner Guillaume Médail. À 28 ans, le monument, le sien, celui de sa famille, va pouvoir véritablement s'inscrire dans la durabilité. "Une chance, j'en ai conscience. Je ferais tout pour que le château ne tombe jamais en désuétude."

Hugo PILACHE
hpilache@laprovence.com



Trois jours en... Lumière sur notre territoire

Bienvenue chez vous !

« La Provence » a lancé cette année une série de guides touristiques « Trois jours en... » consacrés à notre région. « Pays des Sorgues et Luberon », « Pays d'Arles, Camargue, Alpilles », « Pays d'Aix » et « Pays dignois, Verdon » disponibles chez votre marchand de journaux et sur le kiosque. Visites, idées de balades, bonnes adresses..., on y partage tous nos bons plans.



LaProvence.